

# Sauvé par une courgette

Gilles Paris est longtemps resté dans l'ombre avant de connaître le succès avec « Autobiographie d'une courgette ». L'écrivain publie son cinquième roman et nous confie des bribes d'une vie incroyable.



**Gilles Paris**

Paris, le 14 avril. Gilles Paris raconte ses années tordues et le succès de son livre auquel il ne s'attendait pas.

PAR PIERRE VAVASSEUR

**IL A QUELQUE CHOSE** en lui d'un grand blessé. Les regards ne trahissent pas et la vie, comme le chante Jacques Brel, ne fait pas de cadeaux. Gilles Paris, 54 ans, attaché de presse renommé dans le petit cercle littéraire parisien, finit par dire ce qui l'a fichu par terre. Des années de dépression. Etablissements spécialisés. Fréquentation de coursives remplies d'ombres résolues à ne plus remettre un pied dans ce monde qui les a éjectées.

Tout repose sur un secret de famille qu'on ne peut dévoiler. Presque un thriller. On imagine qu'un jour, l'auteur d'« Autobiographie d'une courgette », gros succès de vente en librairie et dont l'adaptation à l'écran par Claude Barras et Céline Sciamma a fait un carton à Cannes, a été récompensée aux Césars avant d'être sélectionnée aux Oscars, divulguera ce drame intime qui l'a laissé en sang, aux portes de la mort. Sauvé par un couple de passants qui l'ont conduit à l'hôpital le plus proche.



« Ma vie de courgette » est l'adaptation du best-seller paru en 2003.

**“ DANS LES BOÎTES À BACON NE FAIT RIEN OU LES PIRES CONNERIES ”**

« Je ne les ai jamais revus », dit ce natif de Suresnes (Hauts-de-Seine), fils d'un père architecte et d'une mère au foyer. Trois-cents mètres carrés près de la place de la République. « Avec ma sœur, on faisait du patin à roulettes dans les couloirs. »

## INCONNU CÉLÈBRE

Aujourd'hui, Gilles publie son cinquième roman, « le Vertige des falaises », rédigé pendant la montée au pinacle de « la Courgette ». C'est l'histoire, dans les années 1960, d'une gamine sur une île imaginaire. Agatha Christie et sa « Maison biscornue », l'un des récits les moins

connus de l'écrivain britannique, ont fourni le socle de son propre livre. Gilles aime Agatha. L'ouvrage est en bonne place dans les Relay, entre les Musso, les Levy, les Bussi. Mais ce matin-là, dans un tranchant de soleil encore froid, ce dandy déchiré s'efface à une terrasse de la rue Guénégaud. Les passants ne lui jettent pas un œil. Il est l'inconnu célèbre. Le même qui serrait dans ses bras, l'année dernière, les membres de l'équipe du film le jour de la projection cannoise. Il n'attendait rien, il a tout eu. Mais qui est-il ? D'où sort-il ?

L'écrivain, en couple depuis quinze ans avec son compagnon Laurent, raconte une adolescence gratinée. Papa envolé avec une call-girl plus jeune de vingt ans que son épouse. Sa mère, introuvable dans l'appartement. Ombre prostrée dans l'ombre. Gilles avait 18 ans. « Mon père m'avait inscrit dans une boîte à bac mais dans les boîtes à bac, on ne fait rien, ou les pires conneries. »

## RÉSILIENCE

Il y a du Hitchcock dans cette vie survolée où l'aisance, suivie pour survivre d'une myriade de

petits boulots – barman aux Halles, manutentionnaire au BHV, cobaye pour les laboratoires pharmaceutiques... – se mélange à la persistance du drame. Son premier livre, un recueil de nouvelles, s'est appelé « Papa et maman sont morts ». Les « forces de vente » comme on dit dans le métier, représentants auprès des libraires, tordaient le nez. Ça parlait déjà de résilience, des malheurs singuliers et si poliment racontés qu'ils en deviennent universels. C'est fou le nombre de gens qui se sont reconnus dedans.

## SUR LES TRACES DE L'ENFANCE

« Autobiographie d'une courgette », l'histoire d'un gamin placé en maison d'accueil, a suivi. Mettons tout de suite les choses au point. Le même, ce n'est pas lui. Les centres d'accueil pour gamins à problèmes, Gilles ne les a connus qu'en interrogeant un juge pour enfants. Il est allé sur place, tout de même, pour se renseigner, flairer, comprendre, écouter les éducateurs. Au fond, ce serait aussi simple que ça. Mais personne n'est dupe : Gilles s'intéresse aux enfants seuls. Aux abandons qui ne disent pas leur nom. Aux blessures qui rayent le cœur pour la vie. « Je me souviens d'un journal intime que je tenais à 10 ans. Mon père a découvert la cachette où je le rangeais. J'ai brûlé mon journal. »

Aujourd'hui, sa sœur Geneviève a lâché les patins à roulettes. Elle vit au Canada. Elle a été la guitariste de Julien Clerc, s'est produite en duo avec Catherine Lara, a joué avec Maxime Le Forestier. Ils se parlent régulièrement. Gilles s'éloigne de ses années tordues. Sauf qu'un jour, il est retourné rue Béranger, dans l'appartement de son enfance. On l'a laissé entrer. Il a revu sa chambre. Les longs couloirs. Au moment de repartir, le nouvel habitant lui a tendu une carte de visite : « Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à m'appeler, je suis psychiatre. »

PIERRE VAVASSEUR

## En Allemagne, le légume devient une prune

**VINGT PRIX** dans le monde entier. Deux Césars, une nomination aux Oscars... « Ma vie de courgette », film d'animation signé du réalisateur suisse Claude Barras, adapté d'« Autobiographie d'une Courgette », de Gilles Paris, a été tourné image par image

à raison d'une poignée de minutes par jour. On le doit aux studios Blue Spirit, installés à Angoulême. Il a nécessité la création de 54 marionnettes, avec un éventail de bouches et d'yeux pour simuler les expressions, et dix mois de tournage. « Je suivais l'aventure au fil des articles que

je lisais dans les journaux locaux », raconte l'auteur.

Détail amusant, si la courgette est mondialement célèbre, en Allemagne sa traduction a posé problème. C'est un légume qu'on ne connaît pas outre-Rhin. Du coup, elle est devenue une prune... **P.V.**